

3D. L'INVESTISSEMENT DANS LES BOISÉS PRIVÉS

S'il y a un groupe de citoyens ayant le potentiel de devenir des *intendants des forêts canadiennes*, c'est probablement les propriétaires des quelque 425 000 lots boisés appartenant à des particuliers au Canada, dont la superficie totale couvre quelque 17 millions d'hectares de forêt et représente environ 6,5 p. 100 de toute la forêt exploitable du pays. La majorité de ces propriétés sont situées dans le centre et dans l'est du Canada, bien qu'on en retrouve aussi une partie importante dans certaines régions de l'Ouest canadien. Étant donné qu'elles sont situées à proximité des exploitants industriels, la production de bois provenant de ces terres est d'une importance économique relativement élevée.

Dans bien des provinces, les boisés privés représentent même une part importante des ressources de bois. Au Québec, par exemple, ces boisés ne représentent que 9 p. 100 de toute la forêt exploitable et fournissent pourtant, chaque année, 22 p. 100 des fibres et du bois d'oeuvre dont l'industrie du bois a besoin dans cette province. La récolte annuelle des boisés privés du Québec permet de produire, en bout de ligne, pour plus de 1,5 milliard de dollars en produits forestiers, génère directement ou indirectement quelque 10 000 emplois et entraîne des déboursés, pour l'achat de biens et de services connexes, qui dépassent les 400 millions de dollars.⁵¹ Au bout du compte, cela représente une contribution importante à l'économie du Québec.

Bien qu'un grand nombre de propriétaires de boisés soient spécialement fiers de leurs propriétés du point de vue de l'environnement et du paysage, le principal facteur qui encourage la croissance du secteur des lots boisés demeure néanmoins la valeur économique des fibres du bois et des autres produits forestiers qu'ils peuvent tirer en permanence de leurs terres. En raison du rôle important qu'ils ont joué traditionnellement dans beaucoup de provinces en contribuant à maintenir la stabilité de la production annuelle de bois, compte tenu aussi de la valeur croissante de toutes les sources durables d'approvisionnement en bois pour l'avenir du secteur forestier au Canada, le gouvernement, de même que l'industrie, a tout intérêt à ce que la santé biologique et la viabilité commerciale des boisés privés soient maintenues.

Au cours des dernières années, nos administrateurs ont réussi à négocier avec le secteur 18 contrats à long terme qui assurent la vente de quelque deux millions de mètres cubes de bois chaque année. Deux autres millions de mètres cubes sont vendus au secteur dans le cadre de contrats à court terme. — Victor Brunette, directeur, Fédération des producteurs de bois du Québec (fascicule 8:8).